### Steinlen et la Belle Epoque

Autor(en): Pidoux, Bernadette

Objekttyp: Article

Zeitschrift: **Générations : aînés** 

Band (Jahr): 29 (1999)

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024** 

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827911

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

#### Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

## Steinlen et la Belle Epoque

Tout Lausannois qu'il était, Théophile Steinlen devint le témoin privilégié du Paris de la Belle Epoque. Ses affiches et ses tableaux font l'objet d'une superbe exposition à Genève.

héophile Steinlen a vécu à Montmartre au temps où fleurissaient les guinguettes, les cabarets, les brasseries et les petits théâtres. Paris était alors un chantier gigantesque, puisqu'on y préparait l'Exposition Universelle de 1889. Les artistes formaient toutes sortes de bandes où l'émulation intellectuelle était intense. Il rencontre Alfred Jarry, Mallarmé, le musicien Erik Satie, Toulouse-Lautrec, la chan-teuse Yvette Guilbert, Verlaine, Alphonse Allais, devient ami de Zola et d'Anatole France. Le petit Lausannois se fait rapidement un nom dans le monde de l'illustration, de la caricature et de l'affiche.

Né en 1859 à Lausanne, Théophile Alexandre grandit dans un milieu proche des arts. Son grand-père, aquarelliste, était professeur de dessin à Vevey. Son père, employé des postes, rêve toute sa vie de devenir peintre. Steinlen est un brillant élève et étudie les lettres à l'Université de Lausanne. Il y découvre Zola, dont il lit «L'Assomoir», qui l'impressionne beaucoup. Le peintre François Bocion encourage le jeune Steinlen qu'il trouve doué pour le dessin. Son premier emploi le conduit à Mulhouse, chez un oncle, dans une usine de tissus imprimés. Il y crée des motifs d'indiennes pendant deux ans. Mais c'est Paris qui l'attire.

Dans cet univers bouillonnant, il se passionne pour les discussions politiques et fréquente socialistes et anarchistes au cabaret du «Chat Noir». Les caricatures qu'il produit



L'affiche publicitaire devient œuvre d'art avec Steinlen

en masse pour les journaux satiriques de l'époque lui valent une belle notoriété. Ses amis, comme Zola, lui demandent d'illustrer leurs livres à grand tirage.

Steinlen est infatigable, sa production pâtit de son rythme de forçat. Inspiré par l'actualité, il aime saisir des scènes de son époque pour en dénoncer toute l'horreur. Il adhère à la cause des Dreyfusards. Il fait des croquis à la sortie des usines, visite des prisons de femmes, descend dans les mines et suit la Première Guerre mondiale en première ligne, depuis le front. Sa vie est marquée par ses engagements, comme beaucoup d'artistes autour de lui.

La grande exposition du Musée Rath, à Genève, se propose de reconstituer l'ambiance de travail de Steinlen. C'est pourquoi on y voit aussi des toiles de Picasso, de Degas, des dessins de Daumier ou de Caran d'Ache, ses compagnons.

Pour mieux évoquer l'atmosphère de l'époque, les organisateurs de l'exposition ont même construit une réplique du «Chat Noir», le célèbre cabaret de l'époque. Les dimanche 21 et 28 novembre, à 15 h 30, on pourra y entendre des chansons d'Yvette Guilbert et d'Aristide Bruant interprétées par Margarita Sanchez. Les dimanches 7 et 14 novembre, le pianiste Johnny Walther jouera des pièces de Debussy et Satie, eux aussi des habitués du café-concert montmartrois.

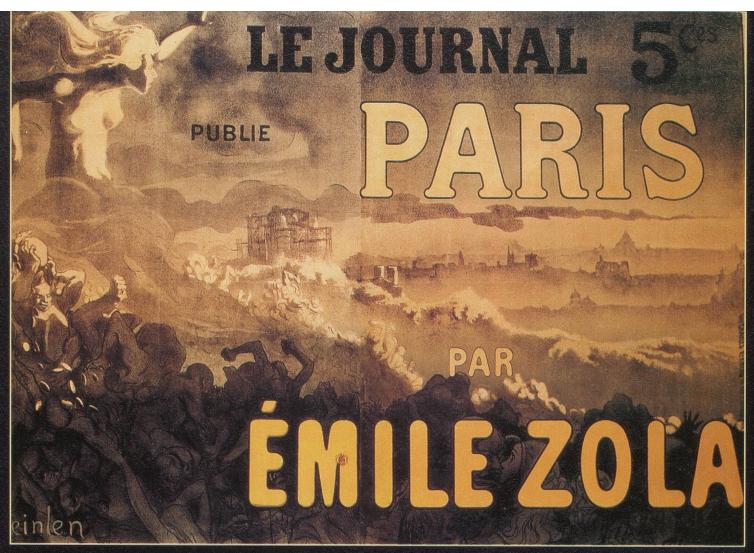
Steinlen fut plus apprécié des ouvriers socialistes que des intellectuels. Si cette reconnaissance du peuple lui fit plaisir, il chercha toujours à être reconnu comme peintre et non pas comme simple illustrateur. Aujourd'hui encore, on connaît mieux ses affiches publicitaires que ses tableaux. On garde en mémoire les mises en scènes décoratives des affiches, comme celle qui vante les mérites du lait de la Vingeanne. On y voit une petite fille modèle buvant du

lait dans un bol, entourée de chats par l'odeur alléchés. Couleurs éclatantes, graphisme simple et efficace, ce Steinlen-là est à cent lieues des scènes de rue sombres où la pauvreté est étalée pour mieux provoquer le bourgeois. Ce sont toutes ces facettes de Steinlen que l'exposition genevoise explore.

**Bernadette Pidoux** 

«Steinlen et l'époque 1900», Musée Rath, Genève, jusqu'au 30 janvier 2000, du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h, mercredi de 12 h à 21 heures, fermé le lundi.

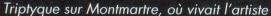
# BON POUR DEUX ENTRÉES GRATUITES LE 16 NOVEMBRE 1999 A l'exposition «Steinlen», au Musée Rath à Genève. Visite guidée à 15 h.



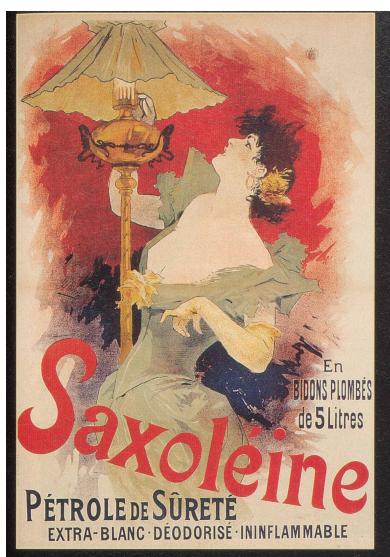
Steinlen illustrait les œuvres de son ami Zola

Photos Musée Rath, Genève









Jules Chéret excelle aussi dans l'art de l'affiche





Pierre Bonnard crée de véritables mises en scène



L'exposition fait la part belle aux autres artistes de la Belle Epoque, comme ici Eugène Grasset